



FERRI

VENTES AUX ENCHÈRES & EXPERTISES

LUNDI 9 AVRIL 2018 À 14H
COLLECTION DE R. OUZINA
VINYLES DE JAZZ

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

VENTE AUX ENCHÈRES
Hôtel Drouot - Salle 13 - 14h
9, rue Drouot - 75009 Paris

Expositions publiques
Samedi 7 avril de 11h à 18h
Lundi 9 avril de 11h à 12h

Catalogue et résultats sur www.ferri-drouot.com

FERRI
53, rue Vivienne
75002 Paris
Tél : +33 (0)1 42 33 11 24
Fax. : +33 (0)1 42 33 40 00
ferri.cp@ferri-drouot.com

CONTACT PRESSE
Charlotte du Vivier
+33 (0)6 07 34 76 52

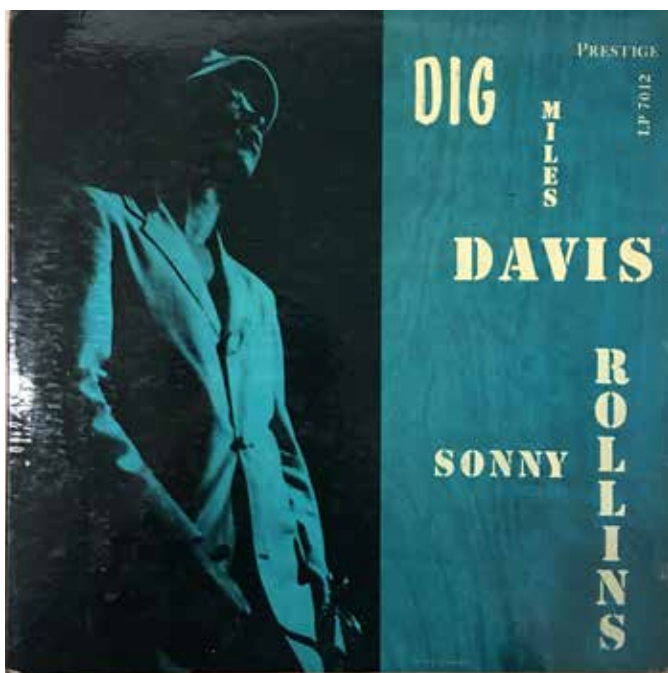
EXPERT VINYLES
Arnaud BOUBET
+33 (0)6 73 38 48 88



Kenny BURRELL, *Blue Lights*.
Blue Note 1596, E.O., Vol. 1, couverture d'Andy Warhol.
1000/1500 €

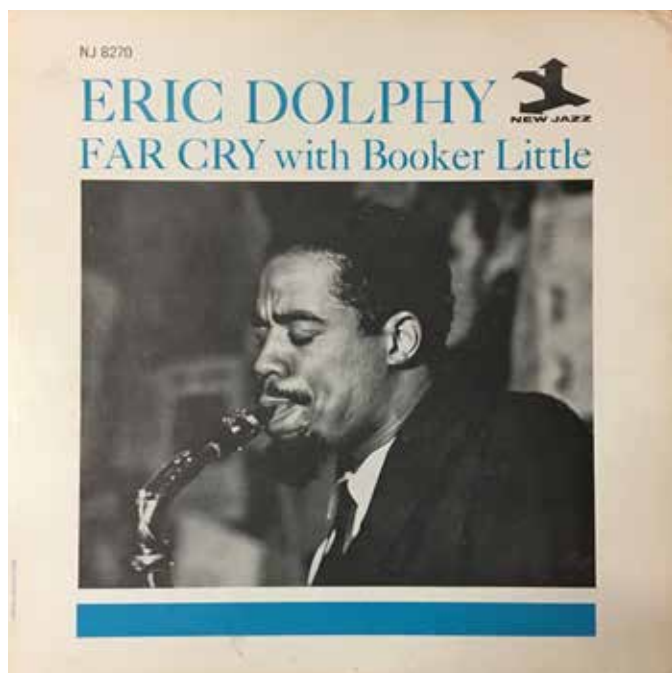


Bud POWELL, *Bud!*.
Blue Note 1571 E.O., présence d'une dédicace au dos de la pochette.
800/1000 €



Miles DAVIS et Sonny ROLLINS, *Dig*.
Prestige LP7012 E.O..

300/500 €



Eric DOLPHY, *Far Cry*.
New Jazz 8270 E.O..

300/500 €

LUNDI 9 AVRIL, LA MAISON DE VENTES FERRI DISPERSERA LA REMARQUABLE COLLECTION DE VINYLES DE JAZZ DE ROBERT OUZINA (1934-2017), COLLECTION QU'IL AURA CONSTITUÉE ENVERS ET CONTRE TOUT.

Nous sommes en 1956. Tout comme Paris, New York et Londres, Alger swingue au son du jazz depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Les jazz bands se multiplient et se produisent dans des caves ou lors des « bouffas » (boums algéroises). Count BASIE, Dizzy GILLESPIE, Art TATUM enflamment les planches algéroises de leurs rythmes endiablés.

C'est alors qu'il effectuait ses classes que Robert OUZINA est pris par la fièvre du jazz. Son ami Renaud VINCENT, alors chroniqueur judiciaire à France Soir, l'initie aux sonorités révolutionnaires et élégantes du grand « Prez » Lester YOUNG. Une révélation, au point que Robert OUZINA prénommera sa fille Leslie en hommage au « President ».

Le virus est contracté et ne quittera plus jamais notre amateur.

Au bras de Jacqueline, l'amour de sa vie, qui deviendra sa femme en 1960, la vie algéroise de Robert OUZINA est ponctuée par les concerts organisés à la salle Bordes et par les visites « chez Arnaud », « le » disquaire d'Alger, idéalement situé au pied de son bureau rue Charles Péguy, et dont il fut probablement le plus important client de l'époque. Il y choisit religieusement chacun de ses disques, avant de les faire tourner inlassablement sur son Teppaz équipé d'une enceinte « maison », toujours un livre à la main.

Collectionneur dans l'âme, il manifeste à l'objet le même respect qu'à l'œuvre qui s'y trouve enregistrée. Le remarquable état des disques proposés à la vente en témoigne.

Démobilisé en 1960, Robert OUZINA est engagé par France 5, pour laquelle il présente le journal radiophonique kabyle.

Pour son plus grand bonheur, il se voit également confier une émission de jazz diffusée le dimanche soir, « les Echos de Harlem » (en référence au titre de Duke ELLINGTON).

Cette émission didactique, préparée avec l'aide de Jacqueline, initie les auditeurs à l'histoire et aux mécanismes du jazz, et reflète la prédilection de Robert OUZINA pour le swing, le bebop, le westcoast et le hardbop.

Ce rendez-vous dominical deviendra très rapidement un moment très attendu par les jeunes soldats français. Robert OUZINA recevra des années après des témoignages émouvants de la bouffée d'espoir que représentait cet intermède dans une Algérie déchirée.

Robert et Jacqueline OUZINA tissent également des liens avec les artistes de passage à Alger, le saxophoniste Julian CANNONBALL ADDERLEY, le batteur Art BLAKEY, ou encore Memphis SLIM qui sera plus tard leur voisin en France.

Malheureusement la situation en Algérie devient intenable pour le jeune couple. Ils échappent en 1962 au plasticage de leur domicile par l'OAS. Tous leurs effets partent en poussière sauf...la collection de disques. Il faut partir. Robert prend les devants à la demande d'Alain PEYREFITTE et se voit proposer un poste de journaliste à la RTF, avenue des Champs Elysées à Paris.

C'est à Jacqueline que revient la lourde tâche de rapatrier par avion (pour éviter l'humidité) la collection de déjà 800 vinyles du couple, à l'exclusion de tout autre bagage...

Et la vie reprend son cours, de clubs en caves, de salles en boutiques de jazz. L'arrivée de Leslie en 1963 n'y change pas grand-chose. Elle devra partager cette passion, se fera l'oreille et apprendra très tôt à reconnaître une main faible chez un pianiste ! Elle animera même sous l'oreille avisée de son père une émission de jazz sur radio Tour Eiffel.

La carrière de Robert OUZINA à l'ORTF, France Inter et enfin France Info ne lui redonnera plus l'occasion de partager sa passion avec le public. Sa platine ne cessera cependant jamais de tourner dans son « salon de musique », des premières lueurs du jour jusque tard le soir.

C'est de cette vie de passion que nous parvient aujourd'hui un ensemble de 4000 disques rares, aux labels prestigieux tels Bluenote et Prestige.